

Le Paon de Walid EL Masri

Tout au long de l'histoire de l'art, notamment dans les représentations des mythes, les oiseaux apparaissent souvent en tant que symboles d'une dimension onirique qui fait allusion aux cieux et à la liberté. Au contraire, dans des expériences contemporaines, l'oiseau se manifeste de manière plutôt apocalyptique. Dans les gravures du surréaliste Max Ernst, on assiste à une étrange métamorphose des oiseaux, que l'on découvre avec un corps humain vêtu d'un costume masculin. Cette ambiance cauchemardesque a été initiée par le maître graveur Francisco de Goya où les oiseaux volent, étouffant l'espace. Si on évoque la gravure, c'est parce que cette nouvelle série des aquarelles et peintures de Walid EL Masri, dominée par le noir, rappelle cet art. Le paon qui vient s'imposer dans constellation, appartient à un monde lointain. Il est aussi rare de le voir dans la peinture que dans la vie.

L'artiste adopte un traitement visuel familier dans son travail. Il découpe la figure représentée de telle sorte qu'elle sort du cadre. Ce qui joue un rôle dans la structure visuelle et l'expression à la fois. Dans cette représentation du paon chez EL Masri, on remarque l'absence des plumes irisées, une des caractéristiques du paon ; celles-ci s'épanouissent en une masse légère portant tantôt des traits blancs grattés sur le noir, tantôt différents motifs rappelant les tissus traditionnels damascènes.

L'image du paon, qui peut se référer à l'imagination plus qu'à la mémoire photographique, et qui prend un sens divin dans des différentes cultures, reste très attirante par son seul côté visuel dans le travail de Walid EL MASRI.

Nour ASALIA, sculpture et chercheuse en esthétique et histoire de l'art contemporain.